

LE POLO – Présentation

De quoi s'agit-il ?

Le jeu de Paddock Polo met en présence deux équipes de trois cavaliers et éventuellement trois remplaçants qui doivent envoyer une balle avec un maillet, dans des buts situés à chaque extrémité du terrain.

Munis d'un long maillet en bambou, les joueurs doivent marquer le plus de points possible en envoyant une balle dans les buts adverses.

Ce jeu se pratique de préférence au galop et demande aux cavaliers ainsi qu'à leurs montures beaucoup d'habileté. Le terrain, un rectangle grand comme deux terrains de football ou, à défaut, de 40 m par 20 m minimum, permet aux joueurs d'évoluer rapidement tout en autorisant des changements de direction brusques et un marquage « serré » de l'adversaire.



Parce que le polo est un jeu particulièrement intense et rapide, les règles qui l'organisent sont très strictes afin d'assurer à ses pratiquants une sécurité optimale. Par exemple, on ne doit pas couper la ligne de trajectoire de la balle ni celle de son « titulaire », on ne doit pas zigzaguer devant un adversaire ni l'aborder trop brutalement. De même, cavaliers et poneys disposent d'un équipement complet leur permettant d'évoluer sans risque sur le terrain.

En ce qui concerne les chevaux, aucune règle n'est imposée pour la taille ou la race. Les montures utilisées pour ce jeu sont appelées « poneys » même s'il s'agit le plus souvent de petits chevaux dont la taille varie de 1,50 m à 1,60 m. Quoiqu'il en soit ce sont des animaux capables de se déplacer rapidement, d'effectuer des changements de direction brusques tout en supportant sans broncher les contorsions de leurs cavaliers et le contact avec les autres joueurs. Les « stars » de la profession étant les célèbres petits criollos argentins.



Par le spectacle intense et l'émotion qu'il procure, ce jeu n'a rien à envier aux sports d'aujourd'hui et pourtant... s'il est un jeu que l'on peut inscrire dans la plus lointaine histoire de l'homme c'est bien le polo !

Le polo c'est aussi...

Des remises de prix très esthétiques



Un esprit sportif qui constitue la base même du Polo.

Quelques règles du Paddock Polo :

Les règles du jeu du polo Fédéral sont des règles officielles du règlement en cours des concours Club et Ponam .

Le jeu se déroule en deux périodes de 10 minutes maximum.

Deux équipes de trois joueurs vont s'affronter pendant 2 périodes.

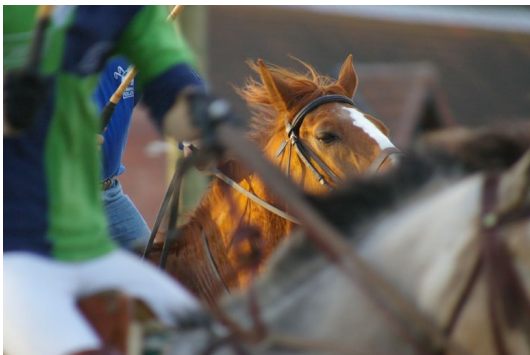
Il s'agit de frapper une balle (en cuir avec vessie de caoutchouc gonflée d'air. Poids : 180 g. Diamètre 12cm.) avec un maillet (manche de bambou, longueur : environ 127 cm adaptée à chaque catégorie, tête en bois dur de 24 cm de long et 4 cm de large). L'équipe vainqueur sera celle qui aura infligé le plus de but à l'équipe adverse.

Un brin d'histoire...

Créé il y a quelques dix ans, le Paddock Polo permet de s'amuser en pratiquant un sport qui allie la complicité qui unit le cavalier et sa monture, la stratégie de jeux d'équipe, la tactique et l'intuition, la vitesse, l'endurance et la dextérité. Adaptée aux structures, cavaliers et équipés des clubs, cette version officielle mais aménagée du grand polo donne un avant goût de ce sport né en Perse il y a près de 2000 ans.

Appelé « chagan » (maillet), il permettait aux hommes de se divertir mais aussi, d'affirmer leur bravoure et leurs qualités de cavaliers. Il était alors partie intégrante de l'éducation des rois et des princes. Le polo se répandit très vite en Arabie et au Tibet. Il s'appelait alors « pulu » du nom de la racine dont la balle était faite. Puis la Chine et le Japon s'approprièrent ce jeu trouvant par sa pratique un entraînement à la guerre efficace. La Grèce et l'Égypte furent séduites, puis l'Inde, où les colons anglais le découvrirent et le pratiquèrent à la fin du XIX^{ème} siècle.

En 1870, le jeu était pratiqué dans toute l'Inde britannique. Le premier tournoi de polo fut joué en Angleterre en 1869 par des officiers anglais. Les règles du jeu furent rapidement codifiées puis ce sont les américains qui s'approprièrent la discipline. Dans un même temps, toujours porté par les anglais, le polo toucha l'Argentine, pays où il devait trouver sa place la plus harmonieuse. Les argentins, cavaliers émérites, possédaient de petits chevaux vifs et agiles qui servirent admirablement le polo et ses subtilités. Ils sont d'ailleurs encore aujourd'hui les ténors de cette pratique puisque les joueurs argentins et leurs poneys criollos tiennent les places aux handicaps les plus hauts !



En ce qui concerne les poneys, le polo a toujours été pratiqué avec des chevaux de petite taille. Les britanniques commencèrent à jouer assis sur des poneys manipulés d'1m27 au garrot ! En 1870, la moyenne était à 1.37 m et en 1899 les anglais fixèrent une limite à 1.47 m. Cette limite fut abolie en 1916 à l'initiative des américains et reste libre aujourd'hui.

En France, le premier match de polo eut lieu en 1880 bien que l'on soupçonne les croisés de l'avoir déjà pratiqué au XIII^{ème} siècle. Mais, malgré toutes ses qualités, le polo connaît un essor modeste en

France. Sa pratique reste compliquée car elle nécessite un engagement financier et matériel important pour l'entretien d'un piquet de poneys performant et le transport des équipes à l'étranger. Son organisation demande également une logistique lourde et la disponibilité d'un vaste terrain.

Mais nos cavaliers ne pouvaient renoncer à ce jeu exaltant et c'est pour cela que des pratiques moins contraignantes se sont développées telles que le « Polo Indoor » et le « paddock polo ».

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.